

N°15 - juillet 2026

À BORD DU GHT



CAUX MARITIME

Retrouvez l'intégralité des articles du magazine
d'information du Groupement Hospitalier de
Territoire Caux Maritime en scannant ce QR Code



LE GHT CAUX MARITIME, TERRE D'ENSEIGNEMENT !

Nous avons l'IFSI/IFAS, nous accueillons des élèves directeurs, nous sommes terrain de stages pour les futurs médecins (externes, internes)... Et si, cette fois-ci, on se penchait un peu plus sur l'universitarisation du CH de Dieppe ? Rencontre avec le Professeur Jean-Philippe Rigaud, et le Docteur Arnault Pelletetey.

Pr Jean-Philippe Rigaud,

Médecin réanimateur, professeur associé de Médecine Intensive - Réanimation à l'université de Rouen. En charge du projet universitaire autour des étudiants en médecine sur le CH de Dieppe.

Qu'est ce que cela apporte à l'établissement d'avoir un Professeur ?

Jean-Philippe « C'est important d'accueillir des étudiants en médecine (les « externes ») car l'Université a besoin de terrains de stage car les CHU saturent et n'ont pas de disponibilités suffisantes pour des stages. C'est un travail engagé avec le Doyen de la Faculté de Médecine de Rouen depuis plusieurs années pour affecter des étudiants (de la 4^e à la 6^e année de médecine) en stage à Dieppe. A ce titre, il fallait identifier un référent local et j'ai été nommé en ce sens. Il fallait alors proposer des terrains de stage où ils allaient être bien accueillis, bien encadrés et où ils allaient pouvoir apprendre leur métier dans de bonnes conditions. Cet accueil est effectif depuis 2023.

L'étape suivante a été marquée, en novembre 2025, par l'accueil d'un chef de clinique associé en Médecine Intensive-Réanimation, avec la perspective d'en accueillir d'autres issus de spécialités différentes dans le futur. Il s'agit d'une véritable opportunité pour le CHD car cela permet d'avoir à disposition des professionnels de santé sur le territoire dieppois qui vont découvrir un établissement, des équipes médico-soignantes, des patients, avec une organisation différente d'un CHU et qui auront peut-être envie de s'installer dans l'avenir

Voyez-vous déjà des retombées ?

Jean-Philippe « Aujourd'hui, les retours sont plutôt positifs : les étudiants sont très contents de leur accueil et de la façon dont ils sont considérés. Ils se sentent utiles et ressentent le fait que « l'on s'occupe d'eux ». Et nombre d'entre eux reviennent ! Mes collègues les accueillent très bien dans les services et ils sont très satisfaits de la présence d'étudiants.

Cette démarche œuvre pour l'avenir de l'hôpital : au-delà d'accueillir des étudiants, on prépare l'accueil de futurs nouveaux praticiens. C'est très pro actif. Il s'agit vraiment d'être attractif et on y arrive petit à petit. Il y a beaucoup de carrières qui peuvent se construire ici et ce n'est pas désagréable du tout de vivre à Dieppe. C'est un cercle vertueux qu'il faut pérenniser. »

Dr Arnault Pelletetey,

Chef de Clinique des Universités Assistant des Hôpitaux

« Je suis arrivé en novembre 2025 grâce au Professeur Rigaud qui m'a proposé cette opportunité professionnelle. »

Comment devient-on chef de clinique et quelles sont vos missions ?

Arnault « à la fin de mon internat, le Pr Rigaud m'a proposé ce poste dans le cadre de l'universitarisation de la médecine intensive réanimation, ce que j'ai tout naturellement accepté, puisque cela me permettait de rester deux années supplémentaires au sein du centre hospitalier de Dieppe.

J'ai à la fois des missions cliniques dans le service et d'enseignement facultaire. Je fais également partie de l'atelier de préparation des Examens Cliniques Objectifs Structurés (ECOS) à la faculté. Ce sont des mises en situation pour les étudiants en médecine, avec un patient simulé. Ils doivent réaliser l'examen clinique, poser le diagnostic, savoir interpréter des examens ... Avec le Pr Rigaud, nous souhaiterions développer ces épreuves sur le centre hospitalier de Dieppe, pour former nos étudiants, mais aussi rendre le service et

Pourquoi Dieppe ?

Arnault « je suis venu en Normandie pour l'internat de Médecine Intensive et Réanimation. J'ai bien aimé la région et j'y ai fait des belles rencontres. Je suis passé au centre hospitalier de Dieppe en tant qu'interne de cardiologie pendant mon internat de Médecine Intensive et Réanimation. J'ai trouvé l'établissement attractif, agréable, j'y ai apprécié l'ambiance de travail.

C'est donc tout naturellement que j'ai fait un semestre en tant que Dr Junior dans le service de Médecine Intensive et Réanimation, que je ne connaissais pas, mais qui m'a beaucoup plu également. Je suis donc revenu ici pour mon post internat. »

Pourquoi se lancer ?

Arnault « Il ne faut pas avoir peur, il y a des choses à faire, on est très bien reçu par les établissements et les services qui n'ont pas de Chef de Clinique et qui ne demandent que ça. C'est vraiment très varié et je suis très content d'avoir choisi cette voie-là.

C'est valorisant à la fois pour le service et pour l'hôpital. Ça nous permet d'être légitime pour accueillir des étudiants, les former et rester attractif. »



Ce numéro illustre une nouvelle fois toute la richesse et la diversité des projets portés au sein de notre groupement hospitalier, à la croisée des dimensions sanitaire, médico-sociale, universitaire et organisationnelle.

Vous découvrirez notamment une interview croisée du Professeur Rigaud et du Docteur Pelletay, assistant chef de clinique en réanimation ; un focus sur le fonctionnement de notre Unité d'Hospitalisation d'Aval ; ainsi qu'une immersion dans le quotidien d'une de nos ingé-

nieurs informatiques en lien avec le service du laboratoire de biologie à l'occasion du déploiement de son nouveau logiciel.

Ce numéro met également à l'honneur l'engagement des représentants des familles dans les Conseils de la Vie Sociale de nos EHPAD, propose les portraits insolites de deux de nos agents investis pour leurs communes, et vous invite à découvrir notre équipe de gériopsychiatrie.

Autant de sujets qui témoignent du dynamisme de nos équipes

et de notre volonté constante d'innover et de fluidifier les parcours de soins et d'accompagnement au service de notre territoire.

À l'approche de l'été, je souhaite à chacune et chacun d'entre vous de très belles vacances, et de précieux moments auprès de vos proches.

Prenez soin de vous et à très bientôt pour poursuivre ensemble, avec le même engagement, notre mission au service des patients et des rési-



de Valérie Billard,
Directrice Générale
du GHT Caux Maritime

dents.

SOMMAIRE

L'interview croisée du Docteur Arnault Pelletay et du Professeur Jean-Philippe Rigaud

L'Édito de la Directrice Générale

Zoom sur l'Unité d'Hospitalisation d'Aval

Vis ma vie d'Ingénieure informatique

Parole d'usagers : Les représentants des familles au sein des Conseils de Vie Sociale

Découvrez pour terminer nos portraits et le GHT en images



ZOOM sur

L'UHA: MODE D'EMPLOI

Le 26 juin dernier, l'Unité d'Hospitalisation d'Aval (UHA) était symboliquement inaugurée ; mais c'est quoi l'UHA ?

Ouverte depuis le 15 décembre 2025, l'UHA du centre hospitalier de Dieppe s'inscrit comme un maillon essentiel dans l'organisation du parcours patient à l'induction du département des urgences.

Située au deuxième étage du bâtiment de médecine, cette unité médico-chirurgicale dispose de 12 lits et permet de faciliter le par-

« L'objectif principal est d'avoir des lits à disposition »

cours du patient.



L'UHA accueille des patients pour une durée limitée lorsque leur état de santé ne permet pas un retour immédiat à domicile, sans pour autant relever d'une hospitalisation prolongée.

Cette unité permet d'organiser également une orientation vers une prise en charge spécialisée dans les différents secteurs de soins de l'établissement (médecine, chirurgie...), le parcours étant au préalable validé avec le médecin de la spécialité.

L'objectif de l'unité à plus long terme est de travailler la relation ville-hôpital en amont comme en aval, avec tous les partenaires de santé, afin de limiter l'arrivée du patient aux urgences et favoriser au plus tôt un retour à domicile.

Article réalisé par Florence Souillard du CH de Dieppe

AVEC AUDREY YVINEC, CHEFFE DE PROJETS MÉDICO-TECHNIQUES À LA DIRECTION DES SERVICES

Ingénieure en technologies de l'information pour la santé, **Audrey** est arrivée au GHT Caux Maritime en février 2025. Après avoir été consultante en informatique ou encore cheffe de projet au CHU de Caen, ... elle s'oriente davantage vers des métiers en lien avec la préservation de la planète le temps d'une pause, à la suite d'un voyage en Inde. De retour dans le monde hospitalier, elle retrouve son métier d'origine, motivée par les nombreux projets du GHT Caux Maritime.

Audrey apprécie tout particulièrement les rencontres avec les différents professionnels et les prestataires car elle aime le contact. Cheffe de projets informatiques médico-techniques, elle travaille essentiellement avec les services du laboratoire, de l'imagerie, du brancardage et de réanimation au Centre Hospitalier de Dieppe.

« Si la journée démarre devant un ordinateur, toutes ne se ressemblent pas. Après la lecture des mails, je fais le point sur les projets en cours et les réunions à organiser avec les différentes parties prenantes : prestataires, équipes informatiques et référents des métiers.

Je peux être interrompue à tout moment lors de problème sur des outils ou logiciels spécifiques. Je dois alors contacter les prestataires pour faire en sorte que tout refonctionne rapidement. Il y a des journées plus compliquées où plusieurs pannes peuvent survenir, mais il y a un réel soutien dans l'équipe informatique.

Je passe aussi beaucoup de temps en réunion ou dans les services. Depuis mai 2025, je suis sur le gros projet Kalisil, logiciel pour le laboratoire. Lors de l'installation d'un nouveau logiciel, un énorme travail de compréhension est nécessaire en amont. Il faut faire le lien entre tous les acteurs (informaticiens, professionnels de santé, prestataires) pour comprendre les besoins de chacun et paramétrer correctement les différents outils, logiciels, interfaces. C'est un travail qui demande du temps, avec la création du serveur dédié qu'il faut relier à tous nos logiciels connectés déjà existants.

Lorsque le projet est mis en place, il faut également s'assurer que tout continue de bien fonctionner et accompagner les mises à jour.

Il faut savoir s'adapter quotidiennement, car je peux avoir programmé ma journée, et avoir des urgences.

J'ai également intégré, depuis février



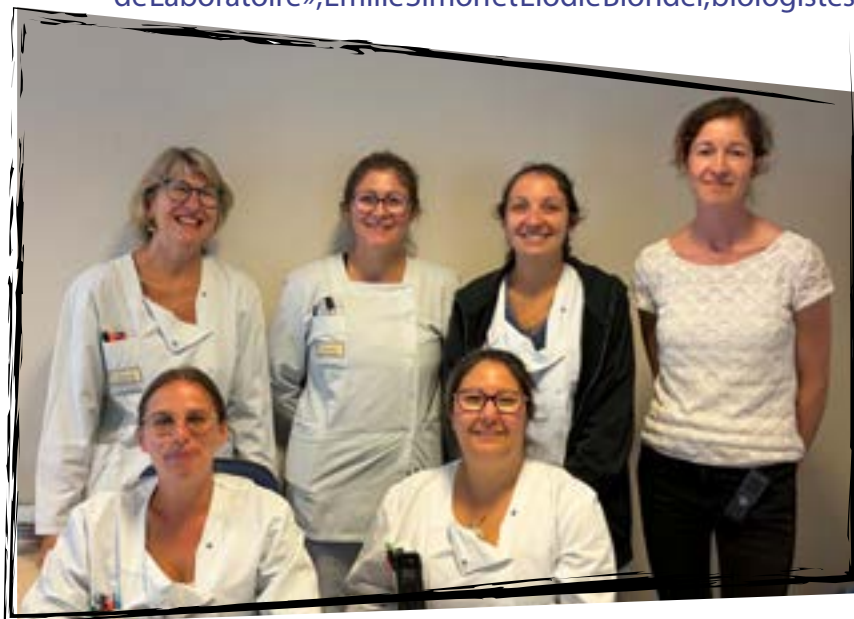
ZOOM SUR LE PROJET KALISIL :

Ils'agit d'un logiciel qui centralise les demandes d'analyses et de résultats. L'équipe est d'ailleurs très facilitatrice pour son déploiement, car ils sont en attente et demandeurs d'évolution.

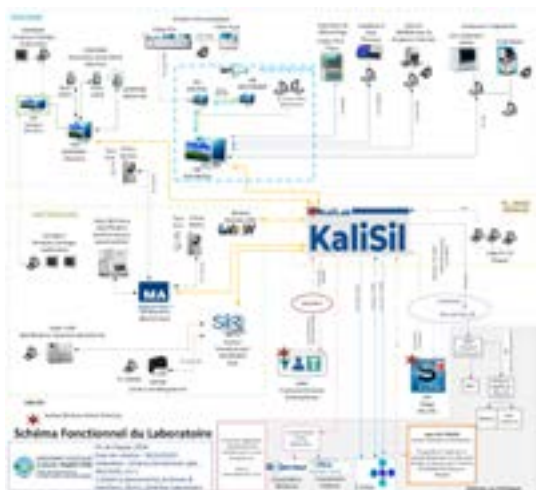
Mais la mise en place d'un logiciel induit parfois aussi des investissements annexes, comme l'achat d'imprimantes (pour harmoniser les étiquettes), de double écrans ou de scanners identiques à ceux de la pharmacie.

Les bénéfices du nouveau logiciel Kalisil : les patients qui viennent avec une ordonnance peuvent avoir leurs résultats en ligne. À terme, la prescription connectée de laboratoire permettra que la demande d'analyses faite dans Sillage aille directement dans Kalisil, sans double saisie et sans risque d'erreur. Les résultats seront envoyés dans le dossier médical partagé (DMP) du patient.

« Audrey a su instaurer une collaboration efficace avec l'équipe de paramétrage du laboratoire. Son écoute et sa disponibilité ont facilité les échanges et contribué à la réussite du projet de changement de Système Informatique de Laboratoire », Emilie Simon et Elodie Blondel, biologistes



De gauche à droite et de haut en bas : Pascale, Candice, Camille, Audrey, Mélanie, Karine forment l'équipe des référents informatiques dynamiques et volontaires qui ont porté le projet (absentes sur la photo : Aurélie, technicienne et Emilie, biologiste)



« Le projet de changement de Système Informatique de Laboratoire (SIL) a été un challenge qui a permis de mettre en lumière de nombreux talents dans l'équipe du laboratoire.

La collaboration entre la DSN et le laboratoire a été notre socle puisque le pilotage a été réalisé par le binôme Emilie Simon/Audrey Yvinec. Malgré les difficultés, je suis fière du travail accompli par nos équipes ». Emilie Flevin, cheffe de service

Mon premier gros projet : SYNAPSE

Peu après mon arrivée, pour l'Imagerie, nous avons mis en place un nouveau PACS (système d'archivage des images), Synapse en remplacement d'Agfa.

Le lancement était challengeant avec beaucoup de flux à mettre en place : la connexion avec Trackare Clinicom, les appareils d'imagerie, avec Sillage pour un appel contextuel, la connexion avec Xplo pour échanger les demandes d'examens.

Sur le PACS, nous envoyons depuis le début de l'année également les échographies du Département Femme, Mère et Enfant.

Ce PACS a permis l'utilisation de Milvue (Intelligence Artificielle), qui aide les urgentistes à détecter les fractures et les affections pulmonaires.

Actuellement, nous continuons à suivre des réunions de manière hebdomadaire avec le prestataire Sof-

tway Medical et le Groupement de Coopération Sanitaire Normand e-santé (GCS NES), afin de ne plus utiliser le PACS Agfa. Il y a eu un gros travail pour vérifier que toutes les images avaient bien été récupérées et transférées sur notre VNA (système de sauvegarde en ligne).

Cette VNA nous permet d'échanger des images avec les établissements partenaires dans la région : CHU de Rouen, Becquerel, Elbeuf. Nous avons également changé de portail de diffusion des images pour les patients, pour qu'il communique avec le nouveau logiciel.

Nous envisageons de pouvoir arrêter d'utiliser l'an-



LES CONSEILS DE VIE SOCIALE : CONTRAINTE OU OPPORTUNITÉ ?

Le conseil de la vie sociale (CVS) est défini par la loi du 2 janvier 2002 à l'article L311-6 du code de l'action sociale et des familles qui renforce le droit des usagers et reconnaît aux personnes accompagnées au sein des établissements et services un droit à l'expression et à la participation.

Cette instance, qui est obligatoire dans la majorité des structures sociales et médico-sociales, permet de garantir le droit effectif à l'implication des résidents et des familles dans toutes les questions concernant le fonctionnement de leur structure d'accueil.

Le CVS est constitué de représentants des usagers, des familles, du personnel et de la direction. Les représentants des résidents et des familles sont élus après publication d'un appel à candidature.

Les sept établissements médico-sociaux du GHT Caux maritime (les EHPAD de Dieppe, Envermeu, Eu, Le Tréport, Luneray, Saint-Crespin, Saint Valéry-en-Caux) disposent d'un CVS.

Il doit y avoir au minimum 3 réunions par an, mais il peut y en avoir plus !... Et chaque réunion donne lieu à un compte-rendu publié et accessible aux familles et résidents.

Au-delà du bilan financier présenté par le directeur et du bilan des déclarations d'événements indésirables par le gestionnaire des risques, de nombreux points en rapport avec le quotidien des résidents sont abordés : des questions pratiques des résidents telles que la présence de coiffeuses ou de pédicures ou encore une demande d'installation d'un point d'appel malade dans le hall à l'EHPAD du Tréport, les activités, les animations socio culturelles... A chaque fois, un retour de la direction est fait sur les actions possibles.

Mme Letellier, résidente au foyer de vie et présidente du CVS de Saint-Valéry-en-Caux :

« Avant chaque CVS, je demande à ma référente de noter sur un cahier les demandes des résidents et elle m'aide à poser les questions pendant la réunion. Ça me plaît d'être impliquée dans le fonctionnement et je souhaite continuer jusqu'au bout ».

Mme Mouquet, résidente à la Résidence Lemarchand à Envermeu :
« Je suis représentante des résidents depuis quatre ans... Même si je prends des coups, je continue ; si ça ne marchait pas je serais



partie !!! Ce n'est pas toujours facile de faire vivre un CVS, mais je connais bien la Résidence et les résidents ont l'habitude de me dire les choses, même s'il faut aller aussi vers eux. Je les entends et je creuse...

Ensuite, on sait bien qu'on ne peut pas tout obtenir mais je n'hésite pas à répéter les points à améliorer



pour qu'ils ne soient pas oubliés... »



Mme Bertelier, représentante des résidents et M. Rocatcher, représentant des familles à la Résidence du Château de Dieppe :

« Nous sommes de nouveaux élus dans cette instance pas suffisamment connue... »

Notre rôle n'est pas de toujours mettre en avant les points négatifs, mais de travailler à l'amélioration du quotidien en étant le relais des résidents et des familles que nous rencontrons tous les jours dans les couloirs et les activités.

Le CVS est un

L'ÉQUIPE MOBILE DE GÉRONTO-PSYCHIATRIE (EMGP)

Une psychiatrie « hors des murs » au service des personnes âgées

L'EMGP s'inscrit pleinement dans une démarche de proximité et d'accessibilité aux soins psychiatriques dédiés à la personne âgée.

L'équipe se déplace au plus près des besoins des patients. Elle intervient au sein des établissements de notre GHT, dans les structures privées, en résidences pour personnes âgées, mais également à domicile. Chaque intervention fait suite à une demande formalisée via un formulaire dédié (disponible sur blue-medi), validée par le médecin.

L'objectif de l'équipe est de proposer une évaluation psychiatrique

spécialisée pour des patients âgés de plus de 63 ans, présentant une pathologie psychiatrique, des troubles du comportement.

Au-delà du diagnostic, l'EMGP apporte une expertise, des conseils thérapeutiques à des médecins traitants ou des médecins coordinateurs des EHPAD. Elle propose également un accompagnement auprès des professionnels de santé, des services de gériatrie et des partenaires sociaux dans une approche respectueuse visant à déstigmatiser la psychiatrie. Il s'agit avant tout de favoriser une meilleure compréhension des troubles et d'adapter les prises en charge aux besoins spécifiques de la personne âgée.



De gauche à droite: Farid Bezzouh, Aurélie Vialon et Laurence Hottin. Annick Jumiaux est absente sur la photo.

L'équipe est composée d'un médecin psychiatre spécialisé en gériatrie-psychiatrie, le Docteur Farid Bezzouh, et de trois infirmières : Laurence Hottin, Annick Jumiaux et Aurélie Vialon. Cette équipe pluriprofessionnelle intervient sur le territoire couvrant les secteurs 11 et 12, allant de Saint-Valéry-en-Caux à Blangy-sur-Bresle.

Localisée au centre médico-psychologique du Pollet à Dieppe, l'EMGP

Article réalisé par Florence Souillard du CH Dieppe

insolite



SOPHIE DORE ET ERIC LEROND, PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET MAIRES DE LEURS COMMUNES

Sophie DORE est secrétaire médicale au centre médico-psychologique (CMP) enfants et adolescents depuis 27 ans, et également maire de Saint-Crespin.

« J'habite mon village depuis mes 8 ans et j'y suis devenue conseillère en 2008, puis 1^{ère} adjointe en 2014.

En 2019, le maire n'a pas voulu poursuivre et je me suis posée beaucoup de questions. Ai-je l'envie de devenir maire ? Ai-je le temps ? Ai-je le droit ? Car devenir maire voulait dire également devenir présidente du conseil d'administration de l'Ehpad de Saint-Crespin qui fait partie de notre GHT.

Après confirmation que cela pouvait être possible, je me suis donc présentée aux élections municipales en tant que tête de liste, et j'entame cette année mon 2^{ème} mandat en tant que maire.

Mes deux fonctions ont beaucoup de points communs : Être à l'écoute, de la confidentialité, de la discrétion et de l'organisation. Mon activité professionnelle m'apporte beaucoup dans mon rôle de maire, elle me permet parfois d'apaiser les tensions et d'avoir une meilleure compréhension des besoins.

Je peux combiner ces deux fonctions car l'hôpital

m'octroie une autorisation d'absence d'une journée par mois. Je suis très bien entourée par mon équipe municipale et je peux déléguer certaines réunions. J'ai également la chance de travailler en binôme au CMP, ce qui permet le bon fonctionnement du secrétariat ».

Eric LEROND entame son 6^{ème} mandat d'élus local, un de conseiller, deux d'adjoint et son 3^{ème} de maire de Vassonville.

« J'ai toujours été attiré par la vie communale, assister au dépouillement, aux manifestations communales. La richesse d'être élu apporte beaucoup de connaissances : droit de l'urbanisme, juridique, gestion du personnel... »

Être élu permet d'avoir une proximité auprès des administrés, d'être à l'écoute, d'apporter des réponses, de gérer un budget communal, de savoir anticiper les investissements ; c'est une activité très variée.

Je suis également président du syndicat scolaire, membre du bureau de la communauté de communes Terroir de Caux depuis 2017 et secrétaire de l'association des anciens maires du canton de Tôtes depuis 2020.

L'organisation est simple, mon activité d'élus s'effectue le soir après mon travail. Ce qui est important, c'est de savoir



Article réalisé par Laure Lacoste et Ginette Tenga du CH de Dieppe

LE GHT CAUX MARITIME EN IMAGES

L'HOPITAL DEVIENT AMBASSADEUR DU DON D'ORGANES



Le 22 juin, à l'occasion de la journée nationale de réflexion sur le don d'organes et de tissus et de reconnaissance aux donneurs, l'hôpital de Dieppe est devenu ambassadeur du don d'or-

ganes.

Cette démarche forte témoigne d'un engagement sincère de l'établissement, pour informer, sensibiliser et mobiliser autour du don d'organes afin de contribuer à lutter contre la pénurie persistante de greffons.

Ce projet s'est concrétisé par la signature d'une charte avec le collectif Greffe+ et par l'inauguration de 2 panneaux « Hôpital ambassadeur du don d'organes » qui

PREMIÈRE EDITION PRISME, pour Partage, Réflexion, Innovation et Stratégie Médico-Encadrante

Ce premier rendez-vous a réuni l'ensemble des équipes médicales et cadres de notre GHT autour d'un objectif commun: croiser nos regards, partager nos expériences et nourrir ensemble nos réflexions sur les enjeux de la transition écologique en santé au sein de nos établissements.

Au cœur des échanges : l'identification et la mise en œuvre d'actions individuelles et collectives contribuant à la fois à améliorer la qualité des soins et à renforcer notre responsabilité environnementale dans l'ensemble de nos domaines d'activité.

Cette journée participative et conviviale a permis de prendre du recul sur ses pratiques, de découvrir de nouvelles initiatives et de repartir enrichi de cet instant suspendu, avec des idées concrètes pour faire évoluer nos organisations et notre quotidien.



« RIEN N'EST SOLITAIRE, TOUT EST SOLIDAIRE » (Victor HUGO)

Des élèves de l'institut en grandes difficultés financières finissent le mois dans des conditions inacceptables. Comment peut-on entrevoir une carrière basée sur l'altruisme si l'injustice sociale est son point de départ.

C'est un don de denrées alimentaires du magasin Biocoop de Dieppe qui est l'acte déclencheur de l'initiative.

Les instigatrices du projet, coutumières de projets associatifs, ont proposé à la direction de l'IFSI/IFAS ce beau projet d'épicerie solidaire. Dès sa mise en place, l'entraide est au rendez-vous.

Le local, idéalement placé, est équipé d'étagères régulièrement remplies dans un élan empreint de solidarité de produits de première nécessité par les autres élèves. Le personnel du centre hospitalier peut lui aussi déposer les dons dans une boîte mise à disposition au self de l'établissement. Un élan de solidarité qui ne fait que commencer ...



UN ANNIVERSAIRE PLACÉ SOUS LE SIGNE DE LA CRÉATIVITÉ



Pour marquer les 10 ans de la convention constitutive de notre GHT, les « ambassadeurs communication » de nos sept établissements ont fait le choix de travailler sur son identité graphique, à travers une exposition dédiée au logo, qui a été inaugurée le 23 juin au centre hospitalier de Dieppe.

Des réalisations plus surprenantes les unes que les autres, grâce à l'implication de nombreux professionnels, patients et résidents.

Au-delà de l'imagination, de quelques objets de récupération et d'une bonne dose de bonne humeur, ce sont aussi les valeurs de notre groupement qui ont été mis en avant à travers cette action : initiative, engagement, force du collectif ...



Un anniversaire qui méritait bien quelques